

LE FEUILLETON SAÂDANI-BELKHADEM SE PROPAGE VERS LES WILAYAS DU PAYS

Sit-in de protestation contre les propos de Saâdani à Bouira

Des dizaines de militants et cadres du FLN ont observé, hier, à 10 heures, un sit-in de protestation devant le siège de la mouhafadha de Bouira.

Sur place, les protestataires ont brandi des pancartes écrites toutes en arabe, et dans lesquelles on pouvait lire, entre autres, «Saâdani dégage !», «Le front de Libération nationale appartient à ses militants», «Oui au président de la République Abdelaziz Bouteflika», «Vive l'ANP et toutes ses composantes».

À l'issue de ce sit-in, le député R'mili, l'un des meneurs de cette action de protestation tant il est considéré, aux côtés de l'autre député et ancien mouhafedh, Nouri Mohamed, l'un des fervents soutiens de Belkhadem, a lu une

déclaration dans laquelle il s'élève contre « les dérives irresponsables de l'actuelle direction du FLN ».

Et puisque l'occasion leur est offerte, les rédacteurs de la déclaration s'élèvent également contre le nouveau découpage des wilayas en plusieurs mouhafadhas ; une opération qui, selon eux, «instaure le régionalisme et le tribalisme et exclut les authentiques militants du parti».

En outre, les présents ont tenu à rappeler les anciennes dérives de l'actuel SG du FLN, notamment celles dans lesquelles il s'en était

pris au DRS, et invitent par la même occasion les membres du comité central à «assumer leur responsabilité historique pour sauver le parti des mains de ceux qui sont en train de faire courir le risque au parti et au pays sous l'actuelle direction qui travaille sous les ordres de personnes occultes».

Le sit-in a eu lieu sans aucun incident. Rappelons que pendant cette action, plusieurs militants FLN étaient là mais ils étaient restés à l'écart. L'un d'eux, élu FLN dans une commune, nous dira que la majorité des militants est contre ce qui se passe au niveau de la direction du parti, mais, par crainte de manipulations, préfère rester à l'écart de ces tiraillements.

Y. Y.



Saâdani décrié par les militants de son parti.

Photo : Samir Sid

LE MOUVEMENT ISLAH ET LE PROJET DE RÉVISION CONSTITUTIONNELLE

«Le pouvoir n'a pas encore réglé le problème de la succession»

«Le pouvoir joue la fuite en avant dans l'attente qu'il règle sa problématique majeure : celle de la succession du président de la République.»

M. Kebci - Alger (Le Soir) - C'est là la conviction du mouvement Islah qui fait partie de l'instance de suivi et de concertation de l'opposition. Son secrétaire général qui animait, hier samedi, une rencontre avec la presse, explique que le pouvoir veut à tout prix s'extirper du piège dans lequel il s'est mis de son propre chef.

Comment ? Via le projet de révision de la Constitution, expliquant que l'immense retard mis dans sa «libération» a un lien direct avec cette problématique de succession que l'on a pensé avoir réglée avec le 4^e mandat présidentiel. Mais c'est tout le contraire qui s'est produit avec, dira Mohamed-Djahid Younsi, «une crise politique, économique et sociale qui empire chaque jour». Et d'ironiser : «Sachez bien que le jour où le projet de révision constitutionnelle sera rendu public, il faudra comprendre qu'à ce moment là, on aura réglé, en haut lieu, ce problè-

me de la succession», lui pour qui ce projet et bien d'autres dossiers, comme le projet lié aux violences conjugales ou encore celui de la vente du vin ne sont que des «diversions», à l'effet, selon lui, «d'éloigner l'opinion publique du véritable enjeu», soit «l'impératif d'une transition démocratique».

Un mot d'ordre qui, à se fier au secrétaire général du mouvement Islah, suscite de plus en plus l'adhésion de larges pans de la société civile.

Ce pourquoi, d'ailleurs, il fera part d'un probable élargissement de l'instance de suivi et de concertation de l'opposition dont son parti est membre, à d'autres acteurs. Surtout parmi l'élite qu'il s'agira, dira Younsi, de sensibiliser davantage à l'effet de jouer ce rôle névralgique de passerelle entre la classe politique et les citoyens. Cet élargissement sera discuté lors de la réunion de l'Isco prévue le 7 mai prochain

qui aura comme sujet la préparation du fameux congrès de l'opposition. Un rendez-vous de grande importance, estimera le conférencier puisqu'il sera l'occasion pour l'opposition de faire le bilan de son action jusqu'ici et d'adopter un nouvel agenda au gré des nouvelles donnes.

Et quid du risque «d'infiltration» et donc «d'implosion» de l'opposition à la faveur de cet éventuel élar-

gissement ? Pour le secrétaire général du mouvement Islah, l'opposition n'est jamais aussi unie et déterminée comme cette fois-ci».

Il illustrera cette «immunité» par l'exemple de la «feuille blanche», allusion à l'initiative du FFS, en sus de son «échec», n'a pas été, selon lui, pour «détourner l'opposition de sa feuille de route».

Younsi refusera diplomatiquement l'offre d'un large front islamiste

faite par Abdallah Djaballah, tout récemment, estimant que l'urgence est l'union de la classe politique autour de l'urgence de l'heure ; soit une transition démocratique avec, comme leitmotiv, le retour à la légitimité et à la souveraineté populaire. Le reste, expliquera Younsi, ne sera que compétition saine et transparente entre les divers courants et partis.

M. K.

Nadia Labidi défie Louisa Hanoune

La ministre de la Culture, Nadia Labidi, interpelle publiquement la porte-parole du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, à la suite de déclarations que celle-ci aurait faites à son encontre. La ministre a opté, pour cela, pour un mode inédit : «Une lettre de madame la ministre de la Culture à madame Louisa Hanoune» rendue publique hier.

«J'ai appris par le journal *En Nahar El Djadid* du 20 avril 2015 que vous auriez déclaré que "la ministre de la Culture attribue tous les projets du secteur à ses amis ou à sa société", écrit Nadia Labidi. Visiblement vexée et n'étant pas habituée à de telles attaques, la ministre ajoutera, à l'adresse de la patronne du PT : «J'ai été étonnée qu'on puisse associer votre nom à de tels propos irresponsables et diffamatoires. Je vous prie, donc, de bien vouloir les démentir publiquement.»

Une «invite» qui, tout de suite après, sera accompagnée d'une menace de recourir à la justice. «Dans le cas où, pour une raison ou une autre, vous ne jugeriez pas nécessaire de le faire, je porterais l'affaire devant la justice et déposerais plainte pour diffamation contre l'auteur de ces propos.»

Un scénario difficile à imaginer si, réellement, Louisa Hanoune a tenu ces propos. Depuis des années, la patronne du PT a, en effet, attaqué frontalement bien des ministres, y compris les hommes forts du Président comme Temmar, Benachenhou, Chakib Khelil, etc. sans jamais se démentir...

K. A.

SIDI-BEL-ABBÈS

Lors d'un ratissage, les éléments de l'ANP découvrent un camp de terroristes

Lors d'une opération de ratissage entamée il y a plusieurs jours, dans une zone fortement boisée dite «Fidh Soug», située entre la localité de Taourira et Marhoum, dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, les éléments de l'ANP, le week-end dernier, sont tombés sur un camp de terroristes.

Ces derniers s'étaient posés à cet endroit et ils s'adonnaient au lavage de leurs effets vestimentaires lorsqu'ils furent interceptés par les militaires. En effet, ces derniers se sont approchés discrètement de ce supposé camp et un violent accrochage s'en est suivi qui a duré, d'après nos sources, une vingtaine de minutes. Les terroristes ont finalement pris la fuite, abandonnant des effets vestimentaires, leurs sacs et des jumelles, pourchassés par les militaires qui poursuivent jusqu'à l'heure actuelle leur traque. Il y a lieu de signaler que dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, des mouvements de terroristes sont signalés.

A. M.

TERRORISME

Une casemate contenant 44 mines de fabrication artisanale détruite à Skikda

Une casemate contenant 44 mines de fabrication artisanale, neuf tentes et des outils pour la fabrication d'explosifs ont été découverts et détruits vendredi à Skikda par des forces de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte anti-terroriste, un détachement relevant du secteur opérationnel de Skikda (5^e Région militaire) a découvert, le 24 avril 2015, lors d'une opération

de ratissage au niveau du lieu-dit Boulehchiche près de Aïn Laksar, une casemate contenant 44 mines de fabrication artisanale, 9 tentes, des outils pour la fabrication des explosifs, des documents, des CD, une paire de jumelles, des denrées alimentaires et d'autres objets militaires», précise la même source, ajoutant que «la casemate et son contenu ont été détruits sur les lieux».

Par ailleurs, et dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un détachement de l'ANP, relevant du secteur opérationnel d'El-Oued (4^e Région militaire) a appréhendé 5 narcotrafiquants et saisi 6 quintaux de kif

traité, deux véhicules et trois téléphones portables», selon le communiqué du MDN.

Dans ce même contexte, les éléments des gardes-frontières, du secteur opérationnel de Naâma (2^e Région militaire) et en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale, «ont saisi 511 kilogrammes de kif traité».

Au niveau de la 6^e Région militaire, un détachement relevant du secteur opérationnel de Bordj-Badji-Mokhtar, «a intercepté 5 contrebandiers de différentes nationalités africaines et saisi un véhicule tout-terrain et 15 détecteurs de métaux», ajoute la même source.

APS